

HUBERT Thibaut (D'), PAPAS Alexandre (eds)
Jāmī in Regional Contexts - The Reception of 'Abd al-Rahmān Jāmī's Works in the Islamicate Worlds, ca 9th /15th – 14th /20th century

Leiden/Boston, Brill, (*Handbook of Oriental Studies*, 128)
2019, XVII + 847 p.
ISBN : 9789004385603

Le présent volume, entièrement consacré à l'œuvre de Jāmī et à son impact, est une publication marquante : non seulement par son volume – elle regroupe les contributions de 22 spécialistes de très haut niveau sur la question – mais aussi et surtout par son approche originale. Il ne s'agit pas ici de partir de l'angle « un auteur et son œuvre », mais bien plutôt de saisir comment s'est diffusée l'œuvre de Jāmī, les raisons de ce succès, et ce qu'elle a pu représenter durant cinq siècles dans une large zone du monde islamique. Nous avons ici les conclusions d'un programme, jalonné par plusieurs colloques internationaux (2012 à l'Université de Chicago; 2013 à Paris). Les deux éditeurs du volume (p. 1-23) présentent le plan, les axes de recherches dans une utile introduction. Les contributions sont en effet réparties en trois axes. Il est illusoire ici de pouvoir résumer même brièvement le contenu de chaque contribution, nous nous contenterons de les présenter.

Le premier, « The Routes of Books » est consacré à la diffusion des différents textes de Jāmī, et aux voies de transmission dans les diverses régions. Cette propagation s'observe par l'étude de la diffusion des manuscrits de ses œuvres écrites (F. Richard), ou illustrées (S. Sharma). L'impact de l'œuvre jamienne dans les milieux ottomans est l'objet d'un article fort complet et érudit de H. Algar ; son accueil dans le sous-continent indien (M. Alam), dans le monde arabe (F. Schwarz) et le monde malais (M. N. Nasir) est aussi étudié. Le second axe, « Translating Islam and Sufism », regroupe des études sur les traductions des œuvres de Jāmī dans les domaines de la pensée religieuse. S. H. Rizvi entreprend un bilan des positions, réelles ou supposées, du grand polygraphe à l'égard du chiisme. Le rôle considérable de Jāmī à la fois au sein du mouvement naqshbandī et dans la diffusion des idées akbariennes est également illustré (E. Feuillebois-Pierunek) et ce jusque dans les mondes malais (P. Wormser) et chinois (Y. Shen). Les apports de Jāmī à la linguistique sont également l'objet d'une intéressante mise au point (E. Ökten). Le troisième axe, « Beyond the Seal of the Poets », est consacré à la marque littéraire de Jāmī dans différents domaines linguistiques : persan bien sûr (F. Lewis, P. Losensky), mais aussi turc (M. Toutant), bengali

(T. d'Hubert, A. A. Irani), sanscrit (L. Obrock), pashto (C. R. Perkins), et, enfin, géorgien (R. R. Gould).

L'idée générale est de montrer, autour de la figure d'un lettré d'une dimension exceptionnelle, comment les espaces culturels et religieux communiquaient et s'interpénétraient de diverses façons : culture persane et arabe, persane et turque ; soufie et non soufie ; voire au-delà des frontières du *Dār al-islām*, en Chine, en Inde... Parallèlement, l'idée trop souvent reçue d'un « âge d'or » islamique suivi d'une période d'affaiblissement et de décadence est remise en question : sur ce point, on se reportera notamment à l'érudite et synthétique contribution d'A. Papas.

Pierre Lory
EPHE - PSL – LEM (UMR 8584)